

Première nord-américaine

Sarkis, aquarelles et immortels

Michèle Leroux

La Galerie de l'UQAM présente 2 600 ans après 10 minutes 44 secondes, première exposition individuelle nord-américaine de l'artiste d'origine arménienne Sarkis, auquel la plupart des grands musées européens ont ouvert leurs portes. Pour l'occasion, l'artiste a conçu une installation saisissante qui évoque, sur une musique de John Cage, l'atmosphère de recueillement d'un lieu de culte. Y figurent notamment une momie égyptienne vieille de 2 600 ans (objet appartenant à la collection de l'UQAM) et une image de la dépouille du cinéaste Robert Kramer, ami de Sarkis.

L'exposition présente aussi des aquarelles sur papier, un tapis du Turkménistan, ainsi que la magnifique série intitulée *Au commencement*, composée de 25 films montrant l'artiste en train d'exécuter des aquarelles dans l'eau, à l'atelier du sculpteur Calder. Cette série, achetée par le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, constitue un véritable éloge de la miraculeuse rencontre du pinceau, de l'eau et de la couleur.

Tout à côté de cet espace rempli d'émotion, on trouve une longue table rectangulaire en bois. Y sont déposés, comme des couverts, une dizaine de bols d'eau, de petits contenants remplis de pigments très concentrés et un magnifique bouquet de fleurs. La table est mise pour accueillir une dizaine d'enfants âgés d'environ 7 à 10 ans. Les samedis 8 et 15 novembre prochains, ils seront initiés à la technique de l'aquarelle dans l'eau, par une candidate à la maîtrise en études des arts, Joséphine Sans, à qui Sarkis a transmis ses savoirs. «C'est un grand privilège d'avoir rencontré cet artiste généreux... À la lumière des expériences passées, les enfants sont fascinés par le voyage de la couleur dans l'eau», raconte-t-elle.

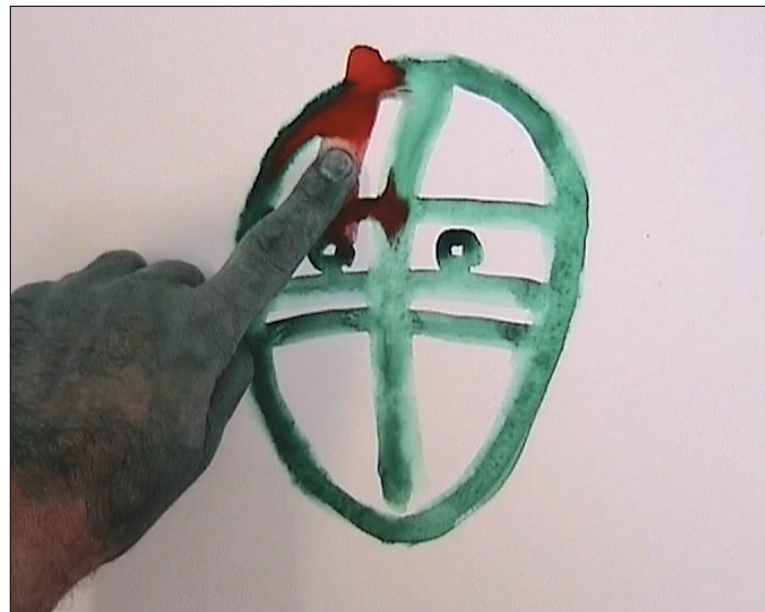
Tout en abordant des thèmes aussi graves que la mort et l'oubli, l'exposition projette une lumière colorée sur le monde, créant des liens dans le temps et l'espace. «La couleur, la lumière, le jour, la nuit, la vie, la mort, la musique, l'eau et le feu forment certaines clés de l'œuvre. L'amour, la passion et la souffrance, en termes historiques, personnels et existentiels, en sont les unités philoso-

phiques. Comme chez plusieurs créateurs amis qui ont croisé sa trajectoire, Beuys, Tarkovski, Paradjanov, Kantor, Cage, l'art de Sarkis relève d'une éthique qui se situe du côté de la métaphysique, du sacré, de l'immortalité, sur fond d'exigence et de générosité», explique la commissaire de l'exposition, Louise Déry.

Un parcours original

Né à Istanbul en 1938, Sarkis s'installe à Paris en 1964. En 1969, il participe à la célèbre exposition *Quand les attitudes deviennent formes*, à Berne, sous le commissariat d'Harald Szeemann. Par la suite, il est de la plupart des grandes manifestations artistiques internationales. À travers un parcours aussi intense qu'original, il élabore une œuvre fondée sur une archéologie personnelle — sorte de récit mythique et autobiographique — dont le déplacement, la patrie, la mémoire, la disparition mais aussi le retour constituent le cœur. La pratique de l'aquarelle traverse l'œuvre de Sarkis comme un long tracé sensible et fort, malgré le caractère souvent fragile et éphémère des images.

Dans les années 70, la démarche de l'artiste est marquée par le projet



Film 19 - au commencement la tête, de la série Les 25 films de Saché, 1998 © Sarkis, 2003

Blackout (1974), évoquant l'obscurité, le couvre-feu et le refuge devant la menace, et *Kriegsschatz* (1976), thème dont les variations constituent un réinvestissement symbolique d'objets singuliers que Sarkis désigne momentanément comme partie prenante de son trésor personnel. La décennie 80 voit naître des projets fertiles (*Capt. Sarkis, Forgeron en masque de Sarkis*), suivis d'expérimentations multiples. Émerge

alors l'idée de l'interprétation comme principe de la mise en vue de ses œuvres. Suivront *Point de rencontre : le rêve* (1993) et les films tournés à l'atelier Calder à Saché, en France. Le tournant du millénaire amène Sarkis à l'Abbaye de Silvacane (France), où il réalise des vitraux d'une grande beauté dans le réfectoire des moines.

Ces dernières années, plusieurs musées d'Europe ont consacré à Sarkis de très importantes expositions, notamment ceux de Bordeaux, Lyon, Céret, Darmstadt, Paris. Après Montréal, il exposera pour la première fois en Arménie, au printemps 2004. Le catalogue de l'exposition de l'UQAM, qui offrira une documentation abondante sur l'installation créée pour la Galerie ainsi que des textes de Sarkis et de la commissaire Louise Déry, paraîtra en décembre.

Sarkis, jusqu'au 22 novembre

Galerie de l'UQAM :
1400 rue Berri, local J-R120
Heures d'ouverture :
mardi au samedi, de midi à 18 h
Informations : 987-8421
Inscriptions aux ateliers d'aquarelle:
987-6150

SUR INTERNET
www.galerie.uqam.ca



Film 12 - au commencement la chambre, de la série Les 25 films de Saché, 1997 © Sarkis, 2003



Film 5 - au commencement d'après et après, de la série Les 25 films de Saché, 1997 © Sarkis, 2003